

et contaminer des personnes qui n'ont jamais été en contact avec des varioleux. C'est la contagion indirecte.

ETIOLOGIE.

Pas plus pour la variole que pour les autres maladies contagieuses il n'y a d'évolution spontanée. La variole nous vient toujours d'un individu infecté. La puissance du poison variolique est variable avec les individus et avec les épidémies. Les deux sexes et à tous les âges sont aptes à prendre la maladie. Il n'y a que ceux qui sont vaccinés qui soient à l'abri de ce terrible fléau. Tout ce qui débilite l'homme peut être regardé comme cause prédisposante.

Nous avons eu à l'hôpital des variolés depuis octobre 1901 à octobre 1902, 503 malades; 270 du sexe masculin, 233 du sexe féminin. Adultes, 306;—enfants, 152;—bébés, 45, deux de ceux-ci ayant contracté la variole avant leur naissance. Nous avons eu un vieillard de 80 ans et une dizaine de personnes au-dessus de 40 ans, ce qui démontre que la variole ne respecte pas plus la vieillesse que l'enfance. Cette épidémie est particulièrement légère: 58 ont eu une maladie grave; 143 une maladie d'une moyenne intensité et 302 une maladie très légère. La mortalité fut de 2; $\frac{7}{10}$ par cent. Cependant, j'ai ici la carte de température de maladies très graves contractées de sujets ayant eu une maladie légère, ce qui prouve qu'une épidémie de forme légère comme celle que nous avons depuis un an offre encore certains dangers.

SYMPTÔMES.

Il n'y a pas de symptômes précurseurs, les premiers symptômes nous montrent la maladie en pleine activité.

1° *Fièvre*. — Dans la variole la fièvre a un caractère particulier qu'il est très intéressant d'étudier. — C'est d'abord une légère élévation de la température — un degré environ — qui ne dure que quelques heures, 6 à 12 heures et elle n'est pas constante. Vingt-quatre heures après survient un frisson marqué ou plusieurs petits frissons suivis de malaise, tête appesantie, lassitude, constriction pénible de la gorge, nausées, vo-